

Armand Guérand est un ouvrier qui travaillait dans une usine de fabrication de meubles dans les Ardennes. Quand les Allemands débarquent, en mai 1940, Armand va quitter Houldizy pour rejoindre Gourgé dans les Deux-Sèvres, à pied.

Il marchera pendant un mois.

Les débuts sont difficiles: il y est accueilli comme un lâche, on lui reproche d'avoir fui devant l'ennemi.

Il est logé dans la ferme de Pierre Ménard et devient agriculteur grâce aux conseils des Gourgéens. Il s'habitue petit à petit à sa nouvelle vie.

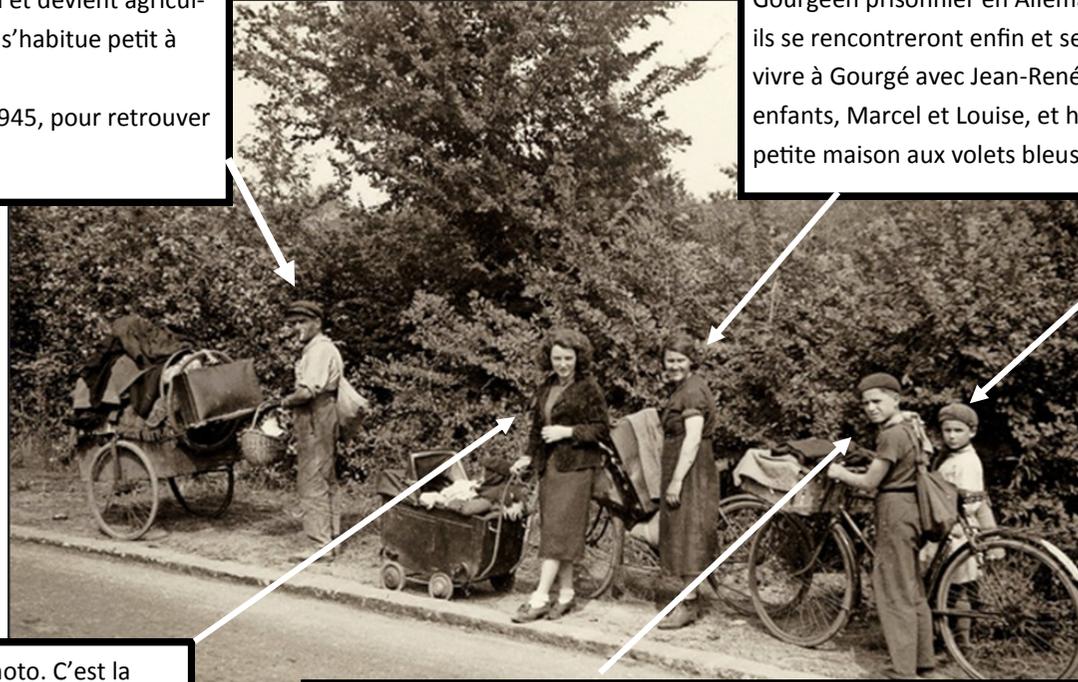
Il devra attendre la fin de la guerre, mai 1945, pour retrouver son cher village ardennais.

Des migrants ardennais

Eliane Marocha a dix-huit ans, elle est maîtresse d'école à Houldizy. Elle va s'occuper de Jean-René, dont la maman Simone est morte bombardée lors de l'exode. Elle finira par adopter l'enfant.

A Gourgé, elle fera la classe aux enfants du village et aux petits ardennais.

Pendant toute la guerre, elle va écrire à Rémy, un Gourgéen prisonnier en Allemagne. A la fin de la guerre, ils se rencontreront enfin et se marieront. Ils vont rester vivre à Gourgé avec Jean-René. Ils auront deux autres enfants, Marcel et Louise, et habiteront dans une jolie petite maison aux volets bleus.



Gérard Palequin a six ans. Il va se perdre lors d'un bombardement. Il va marcher jusqu'à un village où des dames de la croix Rouge vont le prendre en charge.

Par bonheur sa maman avait cousu une étiquette dans son manteau où elle avait brodé son nom et son adresse à Houldizy. Il restera plus d'un an dans un foyer avant de retrouver sa famille.

Simone Berger a trente ans sur cette photo. C'est la maman du bébé appelé Jean-René. Elle est sans nouvelle de son mari Raymond, disparu dès le début de la guerre. A Houldizy, elle tenait l'épicerie du village. Avant de partir, le 12 mai 1940, elle a distribué toute la nourriture aux habitants.

Sur la route, quand les avions allemands ont attaqué, elle s'est cachée dans un champ de coquelicots, toute recroquevillée sur son bébé. Malheureusement, elle va mourir dans ce bombardement. Son bébé va survivre.

Pierre Bergemon a treize ans sur cette photo. Grâce à son vélo, il partait en éclaireur pendant l'exode.

Un matin, il aperçoit des chars allemands. Il retourne vite prévenir les villageois qui quittent la route et partent se cacher dans un petit bois.

Les Allemands vont passer sans les voir. Il va sauver les villageois!

Pendant cette longue marche, il va dormir dans les granges abandonnées, se réchauffera avec des feux de camp.

Arrivé à Gourgé, ses camarades de classe vont se moquer de son accent.

Finalement, il va se faire accepter grâce à ses talents de footballeur.